

100 000 kWh à Notre-Dame-de-Lourdes

ALTERNATIVE ► Energie solaire S.A. installe 200 m² de capteurs solaires sur le toit de l'institut sierrois. Ils chaufferont son eau sanitaire et lui feront faire de très grosses économies.



Bernard Thissen, directeur d'Energie Solaire S.A. Les 200 mètres carrés de capteurs sont installés sur le dernier bout du toit à gauche. LE NOUVELLISTE

PASCAL CLAIVAZ

L'Institut pour l'enfance handicapée Notre-Dame-de-Lourdes de Sierre est rénové de fond en comble, y compris sa toiture. Ses responsables ont eu recours à une autre entreprise sierroise, Energie Solaire S.A., pour la pose de 200 m² carrés de capteurs solaires. Ils rempliront trois fonctions: préchauffage de l'eau sanitaire jusqu'à 30 degrés, chauffage de l'eau de la piscine (environ 75 m³) et chauffage du bâtiment.

«Il est très important de bien utiliser l'énergie solaire», insiste Bernard Thissen directeur d'Energie Solaire S.A. «Nous faisons du solaire passif.» Concernant la toiture de Notre-Dame-de-Lourdes, Energie Solaire S.A. ne veut pas dépasser les 30 degrés centigrades, qui apportent un maximum d'énergie par mètre carré. Pas question de chauffer au solaire jusqu'à 50 degrés.

Pour cela, l'énergie conventionnelle doit prendre le relais. Arrivée à 30 degrés, la centrale passe à l'étape suivante: le chauffage de l'eau de la piscine de 24 à 27 degrés. Le bâtiment est aux normes Minergie. Même en

hiver, il n'a pas trop besoin d'apport énergétique extérieur. Toute l'installation est l'affaire de Tecnoservice Engineering S.A. à Martigny.

500 kWh au mètre carré

«L'apport solaire est de 500 kWh par mètre carré et par an», précise Bernard Thissen. Multiplié par 200 m² de panneaux, cela fait un total de 100 000 kWh par an. Autant d'argent économisé, à un coût de 20 centimes par kilowattheure. «Le photovoltaïque, c'est très prestigieux comme technologie. Mais je rappelle que le panneau photovoltaïque produit en moyenne 150 kWh par m² et par an. Comparativement, l'énergie solaire passive est vraiment très intéressante.»

A Notre-Dames-de-Lourdes, le mètre carré posé de capteurs solaires coûte 400 francs. Il faut soustraire 100 francs le m² pour le remplacement de la toiture conventionnelle. Et encore 150 francs le mètre carré pour les subventions. Aux coûts de toiture solaire, il convient d'ajouter ceux du matériel technique et de la chauffe-rie. Selon Bernard Thissen, l'amortis-

sement se fait sur une dizaine d'années. Le système fonctionne toute l'année. Le toit de Notre-Dame-de-Lourdes est impressionnant. Les 200 m² de toiture solaire s'y retrouvent noyés. «Nous n'avons pas eu besoin de davantage de surface. Notre objectif est d'utiliser rationnellement l'énergie solaire.»

Des panneaux plus du savoir-faire

Rappelons qu'Energie Solaire S.A. est spécialisée dans les panneaux extra-plats d'énergie solaire passive, qui épousent la forme des toits. L'entreprise sait allier technologie, conception et ingénierie. «Nous avons décidé de prendre les devants et de proposer un schéma technique et une logique de régulation, dans la vente de nos produits. Maintenant, nous vendons des panneaux plus du savoir faire.»

Les dernières recherches de l'entreprise sierroise portent sur un produit alliant le toit solaire à la pompe à chaleur. Les premiers prototypes donneraient des résultats intéressants.

VINGT COLLABORATEURS

Energie Solaire S.A. emploie une douzaine de collaborateurs à Sierre et une dizaine en Espagne. Les 30% de son chiffre d'affaires se réalisent en Valais et les 40% à l'étranger. A Sierre, sept personnes travaillent au bureau et cinq à l'atelier. Beaucoup d'activités concernent le conseil à la clientèle, la recherche et le développement. Energie Solaire S.A. repose sur deux productions principales: les panneaux rayonnants qui conditionnent le chauffage ou le rafraîchissement des locaux, d'une part. Les capteurs AS, qui sont des modules de base pour les techniques d'exploitation de l'énergie solaire thermique d'autre part.